

inctivement les modèles que l'on a devant les yeux. Aussi, St. Paul avertissait-il Tite, tout saint qu'il était, d'éviter le commerce des hérétiques: "*Hereticum hominem post unam et secundam correptionem devita.*" (Tit. III. 10). Au contraire, la pratique constante de la vertu finit toujours par ébranler et entraîner ceux qui en sont témoins.

Chers lecteurs, toutes les fois que vous aurez un devoir difficile à remplir, interrogez Jésus en croix, sa croix est une chaire de vérité. "*Crux Christi, cathedra docentis.*" (St-Aug). Oh! Quel sublime docteur prêche du haut de cette chaire sanglante! Quelle leçon éloquente et simple à la fois ne nous y donne-t-il pas. Celui qui est encore sans expérience dans la méditation arrive à lire facilement dans les plaies sacrées de Jésus et son âme en est réjouie et contrite à la fois; quant à celui qui a l'habitude de la contemplation, il est irradié, enflammé par les preuves éblouissantes de l'amour de son Dieu pour lui. "*Legit simplex et lætificatur atque compungitur, exercitatus vero et intelligens irradiatur atque accenditur.*" (S. Laur. Just).

Jugez de la justesse de cette affirmation par le trait suivant: Jean Gualbert va percer de son épée l'assassin de son frère. Ce dernier se jette à genoux, met les bras en croix et supplie son agresseur de l'épargner en ce jour (c'était le Vendredi Saint) où un Dieu est mort en demandant grâce pour ses bourreaux. Cette évocation subite de la Sainte Victime, émeut Jean jusqu'au fond de l'âme, il pardonne sans hésiter à son ennemi et s'en va offrir au divin Crucifié, dans une église voisine, le sacrifice héroïque qu'il a dû faire pour renoncer à se venger. Par un prodige étonnant; voilà que Jésus, en signe de satisfaction, incline tendrement la tête vers Jean qui aussitôt abandonne le monde et embrasse la vie religieuse.